

## BÉJAÏA

# Paralysie totale des communes durant trois jours à l'appel du Snapap

**Les communaux ont repris le chemin de la contestation à travers des grèves cycliques mensuelles de trois jours entamées lundi.**

De nombreuses communes de la wilaya se trouvent ainsi totalement paralysées à l'appel de la Fédération nationale des travailleurs du secteur des communes, affiliée au Syndicat national autonome des personnels de l'administration publique (Snapap).

Par cette action radicale, les communaux entendent dénoncer «la sourde oreille de la tutelle» face aux revendications de cette tranche de travailleurs. Les protestataires affiliés au Snapap ont fustigé dans un communiqué «l'indifférence du ministère de l'Intérieur qui continue de négliger

leurs revendications». Le Snapap regrette l'attitude du ministère de tutelle qui n'a pas réagi suite à leur précédent débrayage de trois jours. Il convient de signaler que les communaux se battent depuis des années pour la satisfaction de leur plate-forme de revendications. Entre autres doléances professionnelles mises en avant, la révision du statut particulier de la Fonction publique et la refonte totale de leur statut en exigeant son unification.

Les travailleurs des communes réclament aussi «l'application réelle de l'abrogation de l'article 87 bis du code du travail



Photo : DR

avec effet rétroactif depuis janvier 2008, l'attribution des indemnités et les primes dont celle du guichet pour les agents de l'état civil».

Le Snapap exige également l'intégration définitive des contractuels notamment ceux qui activent dans le cadre des dispositifs du pré-emploi et du filet social, tout en insistant sur le respect de l'exercice de l'activité syndicale dont le droit à la grève.

L'organisation syndicale autonome en question rejette catégoriquement le projet du nouveau code du travail, soulignant que ce dernier n'est pas conforme avec les conventions de l'organisation internationale du travail.

A. Kersani

## AÏN DEFLA

## Algérie Télécom et ses abonnés pénalisés par les vols de câbles téléphoniques

**Le dernier vol a eu lieu à Khemis Miliana, au niveau de la cité Wiam dans le quartier Souffay situé à l'est de la ville. Il a eu lieu dans la nuit de dimanche à lundi.**

Deux câbles souterrains de 224 paires chacun d'un linéaire de 200 m ont été sectionnés en bordure de la RN18 (vers Djendel) entre deux chambres d'entretien par des inconnus. De source crédible, nous avons appris que l'un des 2 câbles a été extrait de sa gaine, enroulé et emporté. Le second câble sectionné aussi est resté sur place, les auteurs du vol n'ont pas eu le temps de l'emporter par faute de temps ou parce qu'ils ont été dérangés dans leur «travail».

Du coup, ce sont des centaines d'abonnés qui ont été privés de téléphone subissant ainsi le préjudice commis par la mafia du cuivre. Toujours selon nos informations, le coût du câble volé s'élèverait à quelque 50 millions de centimes sans compter qu'il faut ajouter le coût de la main-d'œuvre sur

le plan financier et sur le plan du temps de travail et de la rupture des communications téléphoniques.

Il y a une semaine, un vol similaire, qui a porté sur un linéaire de 100 m, a eu lieu dans le quartier Dardara qui a privé de téléphone le complexe hospitalier et tous les abonnés du secteur environnant. Heureusement, la Direction de wilaya d'Algérie Télécom a mobilisé les équipes du service technique du Central téléphonique qui sont intervenus sous la houlette de M. Messas Toufik, le directeur du centre. Ils sont intervenus rapidement et ont travaillé d'arrache-pied pour procéder au remplacement du câble volé et au rétablissement du fonctionnement du réseau.

Il y a quelque temps, au niveau du quartier Korkah à Miliana, le vol

d'un autre câble de plus de 100 m a été perpétré en plein jour par des hommes en tenue de travail réglementaire, à visage découvert, allant jusqu'à emprunter à un commerçant du coin une scie à métaux pour sectionner le câble et qu'ils n'ont même pas restituée à son propriétaire, emportée avec le câble.

Selon nos informations, depuis début janvier à la mi-août, ce sont 16 vols du genre qui ont été commis. Le préjudice est lourd, puisqu'il a porté sur quelque 2 300 mètres de câble de différentes sections, causant une perte sèche estimée à des centaines de millions. Toujours selon nos sources, à chaque vol, une plainte a été déposée et seules quelques-unes ont été suivies d'effet et leurs auteurs arrêtés, traduits en justice et punis. Il a été constaté aussi que là où les auteurs ont été punis, les vols ont cessé. Des cas rares, pense-t-on. De ce fait, les auteurs

de ces vols savent qu'ils bénéficient d'une certaine impunité sinon, les vols auraient cessé depuis longtemps. Par ailleurs, à l'analyse du procédé utilisé, il est facile de déduire que ces criminels disposaient des informations techniques nécessaires, à savoir où sectionner les câbles, comment le faire et comment extraire ces câbles.

La question que tout le monde se pose est la destination réservée à ces câbles en cuivre. Certains avancent qu'ils sont revendus à des entrepreneurs, pour d'autres le cuivre extrait disparaît dans les méandres d'un trafic important et de grande envergure.

Algérie Télécom se défend comme elle peut contre ces prédateurs en bétonnant les chambres d'entretien mais il semble que ce système s'avère insuffisant pour protéger le réseau au service du public et des citoyens.

Karim O.

## AÏN-TÉMOUCHENT

Plus de  
1 600 familles  
alimentées en gaz  
naturel à Oulhaça

Saisissant l'opportunité de la journée nationale du Moudjahid, le chef de l'exécutif a procédé, samedi à la mise en service symbolique de l'alimentation en gaz de ville de plus de 1 600 familles de la daïra d'Oulhaça, un tel événement qui a soulagé des milliers de familles du fait qu'elles avaient longtemps souffert en s'approvisionnant en gaz butane, jusqu'à ce samedi où elles pourront enfin dire adieu à la bonbonne de gaz et ses souffrances. Cet important projet a coûté à l'Etat un montant de 412 millions de dinars sur une distance de 23 kilomètres.

A Sidi Ouriachi, 400 autres familles ont également bénéficié du combustible domestique pour un montant qui avoisine 97 millions de dinars sur une distance de 12 kilomètres ; rappelons que ces deux projets font partie du plan quinquennal.

S. B.

## RELIZANE

## L'Aïd el-Kébir déjà au menu des ménages

**Après la mercuriale des fruits, légumes et vêtements de l'Aïd el Fitr, le prix du mouton est devenu le sujet de discussion des ménages dans les trente-huit communes que compte la wilaya de Relizane à un mois presque de la célébration de la fête de l'Aïd El Adha.**

Pour prendre le pouls et se mettre dans l'ambiance de la préparation de cette fête sacrificielle, nous avons fait un tour, ce jeudi, au marché du bétail dans la ville de Relizane. Il y avait du monde et c'était difficile de se frayer un passage entre les hommes et les bêtes.

Des camions, des camionnettes immatriculés à Tiaret, Mascara, Saïda et Béchar sont stationnés dans ce marché, ce qui dénote de son importance et l'opportunité commerciale qu'il offre aux vendeurs, lesquels se comptent, également, de la région.

Les bêlements et l'odeur qu'on connaît aux ovins, emplissent l'atmosphère du marché où les cours s'emballent et les négociations sont de plus en plus serrées.

D'un vendeur à l'autre, nous nous enquêrions des prix des moutons parqués en petits troupeaux. Il ressort que les prix pratiqués, donnés par le marché, comme on dit dans le jargon des vendeurs, allaient dans une fourchette de 24 000 DA à 51 000 DA.

Ces prix ne sont pas figés. Ce sont des prix «primaires», préludes à des négociations serrées. C'est

comme cela que ça se passe dans le négoce du bétail. Le client demande auprès du vendeur le prix «donné» par le marché et le vendeur donne le tarif. Après, la négociation entre les deux parties commence.

Côté ménages, il est indubitablement difficile à un chef de famille de se permettre un mouton dans ce marché, qui connaît un renchérissement «précoce» des prix, à moins d'un mois de l'Aïd El Adha.

Les «bons» moutons pourraient dépasser allègrement la barre des 60 000 DA, à la veille de l'Aïd, comme ce fut le cas l'année passée ! Et comme à l'accoutumée, des centaines, pour ne pas dire des milliers de familles seront contraintes d'acheter un peu de viande pour «fêter» l'Aïd.

A. Rahmane

## SIDI-BEL-ABBÈS

## L'angoisse des habitants de la cité «Vikings»

Sur les ondes de la radio locale les 120 locataires de la cité «Vikings» sur le boulevard Zabana, de la ville de Sidi-Bel-Abbès, se sont exprimés pour évoquer leur crainte lors de l'opération de démolition des 80 logements mitoyens avec les leurs, dont les occupants ont été relogés il y a quelques mois à la cité «Souas» à la sortie de la ville.

En effet, 980 logements ont été déclarés par les services techniques comme étant inhabitables, vu leurs fissures et leur vétusté et leurs occupants ont été relogés. Après leur évacuation, les services compétents ont procédé à la destruction des escaliers menant au 1<sup>er</sup> étage, pour empêcher leur occupation par d'autres personnes. Mais, malheureusement, ils sont devenus des refuges pour les délinquants et autres personnes à la recherche d'un toit.

Suite aux plaintes répétées des voisins, il a été décidé de leur démolition qui a été programmée pour le lundi 22 août. Ce qui a fait réagir les 120 autres locataires, qui déclaraient que l'entrée en action des engins pour la démolition, n'est pas sans danger pour leurs logements aussi vétustes.

Le chef de daïra a rassuré les protestataires au sujet de cette démolition, ajoutant que toutes les dispositions seront prises pour éviter tout incident sur les lieux.

A. M.